



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 87 (1987), p. 275-292

Chantal Sambin-Nivet

Les objets [shebet] des musées [avec 3 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

LES OBJETS *šbt* DES MUSÉES

Chantal SAMBIN

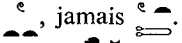


Depuis longtemps déjà, l'offrande de la *šbt*, appelée aussi *wnšb* ou *wtt*⁽¹⁾ a suscité bien des commentaires; les réflexions des savants ont porté sur deux points étroitement liés : l'aspect extérieur de l'objet et son symbolisme⁽²⁾. Nous nous proposons ici de nous pencher sur le premier de ces points : la forme extérieure de la *šbt*.

Certains types de statuette trouvées dans les musées représentent certainement l'objet offert à la déesse; leur étude et leur comparaison avec les scènes des temples nous semblent la démarche préliminaire à toute tentative d'explication du symbolisme de l'offrande.

I. LES OBJETS *šbt* DES MUSÉES.

Ces statuette, provenant de musées divers, représentent un petit singe accroupi, appuyé à un pilier de forme variée et posé sur une corbeille d'offrande qui sert de socle. La bibliographie relative à ces pièces de musée est très courte.

Borchardt, le premier, a associé une statuette semblable, exemplaire du catalogue Price⁽³⁾ à l'offrande de la *šbt*. Pogo⁽⁴⁾, repris par Capart⁽⁵⁾, en a relevé d'autres dans ce même catalogue et deux au Metropolitan Museum. Emery en a découvert une à

⁽¹⁾ Nous lisons *wtt* le nom de l'emblème; la lecture complète est : , jamais . Parfois le nom est écrit avec le signe :  : *wtt* de sonorité voisine; cependant, à l'époque tardive où ce terme apparaît, les « t » sont fluctuants; en ptolémaïque, un mot *wtt* de départ a fort bien pu s'écrire avec le déterminatif de *wtt* (dont la consonance était très voisine) sans pour cela perdre son identité première.

Ces termes et plus généralement le symbolisme de l'offrande basé sur les traductions, feront l'objet d'un volume à paraître prochainement.

⁽²⁾ Daressy, *ASAE* 3, 239; Borchardt, *Zeitmes-*

sung, p. 26 B; Daumas, *RdE* 22, 70-2; Caminos, *Buhen* I, p. 84, n. 4. Il faut surtout retenir les articles récents de E. Graefe : *LdÄ* V, 547; et *Studien zu Sprache und Religion Ägyptens, Fs. Westendorf*, 895-905.

⁽³⁾ Borchardt, *o.c.*; Price, *A catalogue of Egyptian antiquities in the possession of F.G.H. Price* I, 1897, 450, n° 3796.

⁽⁴⁾ Pogo, *Isis* 70, vol. XXXV (1936), 420-2.

⁽⁵⁾ Capart, *CdE* 23, 48-9, d'après Price, *Catalogue...* I, 1897, n° 3796 et II, 1908, n° 4322 et les objets M.M.A. n° 10 176 45, M.M.A. n° 22 2 25.

Saqqarah ⁽¹⁾ et, enfin, E. Graefe ⁽²⁾ a évoqué ces statuètes vues dans différents musées (ceux de Hanovre et du Caire) pour réfuter l'hypothèse de la clepsydre. Lors de nos recherches sur ce sujet, nous avons pu mesurer combien ce type d'objet est méconnu. Souvent dans les catalogues, le pilier dorsal n'est pas mentionné et le commentaire se trouve réduit à cette description : « singe assis sur une corbeille ». C'est pourquoi, malgré tout notre soin, nous ne pouvons prétendre dresser ici une liste exhaustive de ces statuètes.

TYPLOGIE :

a) *Le singe* ⁽³⁾ :



Il appartient à deux types différents.


Le premier est un gros babouin (*Papio Hamadryas*), ithyphallique dont le camail partant des épaules couvre comme une pélerine le corps et les avant-bras. De larges houppes plus ou moins volumineuses encadrent son museau de cynocéphale. Une perruque uniquement portée à l'arrière descend assez bas dans le dos et se termine en festons de part et d'autre du pilier. (Nous n'avons pas d'exemplaire de ce babouin avec les deux retombées latérales de la perruque tripartite). La queue enroulée repose sur le socle, contre l'animal.

Un autre type représente le singe momiforme. Le museau est plus ou moins long, l'arcade sourcilière souvent très protubérante; les favoris plats et striés couvrent une perruque tripartite. Les bras peuvent être légèrement suggérés. Ce type de singe semble évoluer entre le cercopithèque et le babouin commun, mais en raison de son aspect momiforme et sa lourde perruque, il est assez peu représentatif de l'une ou l'autre espèce.

b) *Le pilier* :

Lui aussi présente deux types principaux :

Le premier, proche du signe hiéroglyphique *hn* :  dont les pointes peuvent être arrondies : . Parfois un motif assez soigné de stries verticales et horizontales décore le plat.

Un deuxième type consiste en un pilier de forme :  assez proche du *psš-*kf**, muni de deux volutes dont les pointes sont souvent brisées.


⁽¹⁾ Emery, *JEA* 55, 31 sq. fig. 4, pl. VI.

⁽²⁾ E. Graefe, *o.c.*, p. 896-7.

⁽³⁾ Sur les divers types de singes tels que les

représentent les Egyptiens : E. Brunner-Traut, *LdÄ* I, 83-5; L. Störk, *LdÄ* IV, 915-20.

c) *La corbeille* :

Elle est parfois décorée de bossettes rectangulaires en bandes horizontales qui évoquent la vannerie propre à la corbeille *neb*. Plus souvent se trouve un motif central (fleur ou losange) autour duquel sont disposés, comme sur le signe de la fête-*sed* , des chevrons symétriques qui reproduisent de manière conventionnelle les veines de l'albâtre ⁽¹⁾.

La corbeille est ronde ou ovale, souvent instable; en un cas, elle est placée perpendiculairement à l'axe du singe, un peu comme une égide. Nous avons, enfin, une statuette sans corbeille, reposant sur un simple socle plat.

CONTEXTE ARCHÉOLOGIQUE :

Les renseignements archéologiques sont pratiquement inexistantes. Parmi les lieux de provenance connus, c'est le site de Saqqara qui est le plus souvent mentionné : c'est de là que provient notamment l'exemplaire découvert par Emery ⁽²⁾ (Caire 91 307), enterré avec du matériel liturgique, dans un territoire sacré, la « zone nord du mausolée des ibis ». Cette relation avec Thot dont l'ibis est une manifestation se trouve confirmée par une autre trouvaille de *šbt* faite à Hermopolis, ville du dieu (Caire 71 976).

Les datations proposées par les catalogues de musées sont peu précises « saïte » (Caire 66 648) et « ptolémaïque » (Caire 71 976); souvent est mentionné simplement un prudent : « tardif ». En règle générale, ces statuettes proviennent de collections, sans aucun contexte de fouille.

CATALOGUE DES STATUETTES ⁽³⁾

1. BRUXELLES, MUSÉE ROYAL E. 7 597 (Pl. LI, A).

Prov. : Inconnue.

Acq. : Collection Hagemans.

Mat. : bronze à jolie patine dorée.

⁽¹⁾ Davies, *Picture writing in Ancient Egypt*, pl. IX, fig. 3.

⁽²⁾ *Supra* n. 1, p. 276.

⁽³⁾ La plupart de ces objets vient du Musée du Caire dont nous remercions tout spécialement le directeur Mr. M. Saleh qui a rendu possible ce travail en nous fournissant les clichés et les autorisations nécessaires. L'aide efficace et complaisante de Mmes Sania et May Trad nous a été

aussi très précieuse. Notre reconnaissance va encore aux divers autres musées qui nous ont communiqué avec beaucoup d'amabilité toutes les photographies demandées avec permission de les publier : Musées royaux d'art et d'histoire de Bruxelles, Musée du Louvre, British Museum, Metropolitan Museum of Art, Brooklyn Museum, Musée Pontifical du Vatican, Musée Kestner de Hanovre.

Dim. : ht. : 9 cm.

Conservation : bonne malgré l'usure des parties gravées (oreilles, pilier, corbeille).

Bibl. : Th. Juste, *Catalogue des collections composant le Musée royal d'antiquités d'armures et d'artillerie (Bruxelles)*, Bruxelles, 1964, sous le numéro C. 30; B. Van de Walle, L. Limme, H. De Meulenaere, *La collection égyptienne, Musées Royaux d'Art et d'Histoire*, Bruxelles, 1980, p. 51.

Description :

Le singe : cynocéphale ithyphallique à camaïl lisse recouvrant les bras; les mains reposent sur les genoux écartés; les favoris striés sont peu volumineux et encadrent la perruque, festonnée dans le dos, des deux côtés du pilier. La queue repose à droite sur la corbeille.

Le pilier : en forme de *hn*, décoré de stries verticales, coupées de bandes composées de stries horizontales. Seule la partie supérieure porte les traces de la gravure; le reste est effacé.

La corbeille : ronde et décorée à l'avant et à l'arrière d'une fleur à quatre pétales autour d'un cœur central, des chevrons parallèles encadrent le motif central et s'opposent sur les côtés.

2. CAIRE J.E. 7 666 (Fig. 1).

Prov. : inconnue.

Acq. : Collection Huber.

Mat. : faïence bleu-vert.

Dim. : ht. : 4 cm.

Conservation : bonne.

Bibl. : inédit.

Description :

Le singe : cynocéphale ithyphallique dont le manteau lisse dégage les mains aux doigts frustes; les houppes sont assez gonflées, à larges stries; la perruque festonnée encadre, à l'arrière, le pilier.

Le pilier : en forme de *hn*, il présente des stries verticales qui se prolongent sur la corbeille et sont coupées de trois bandes de rainures horizontales dont une plus fine au niveau de la corbeille.

La corbeille : ronde, décorée de lignes brisées, contrariées à l'avant, formant sur les côtés des losanges concentriques ordonnés autour d'une fleur à quatre pétales; à l'arrière se trouvent les rainures de la base du pilier.

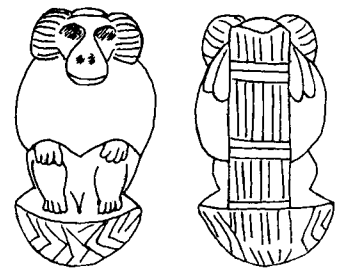


Fig. 1. — Caire J.E. 7 666.
Ht. : 4 cm.

3. CAIRE J.E. 2 034 (Fig. 2).

Prov. : Mit-Rahineh. .

Mat. : faïence émaillée vert.

Dim. : ht. : 5,8 cm.

Conservation : bonne.

Bibl. : inédit.

Description :

Le singe : cynocéphale ithyphallique dont le camail lisse dégage les mains aux longs doigts, posées sur les genoux écartés; les houppes sont gonflées et la perruque se termine par les habituels festons, assez larges, de part et d'autre du pilier. La queue repose à droite sur le socle.

Le pilier : en forme de *hn*, décoré de stries verticales, séparées par trois bandes horizontales.

La corbeille : ronde, elle est parcourue de deux lignes horizontales en zig-zag.

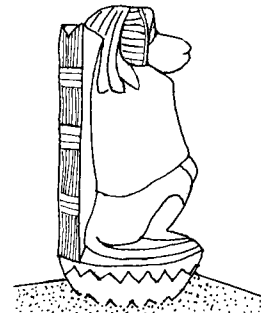


Fig. 2. — Caire J.E. 2 034. Ht. : 5,8 cm.

4. CAIRE SPEC. Reg. 6 241 (Fig. 3).

Prov. : inconnue.

Mat. : faïence émaillée bleu-vert.

Dim. : ht. : 4,9 cm.

Conservation : bonne.

Bibl. : inédit.

Description :

Le singe : cynocéphale très volumineux dont les larges houppes, se rejoignant sur le sommet de la tête, ne laissent pas de place à la perruque habituelle.

Le camail, strié dans le sens du poil, recouvre entièrement bras et mains. Les genoux, grêles, relevés très haut, encadrent le sexe. La queue est représentée à la droite de l'animal.

Le pilier : en forme de *hn*, il s'orne de trois bandes parallèles séparant des lignes verticales.

La corbeille : ronde, elle présente un décor de lignes brisées réparties de chaque côté d'un losange gravé sur chacun des côtés.

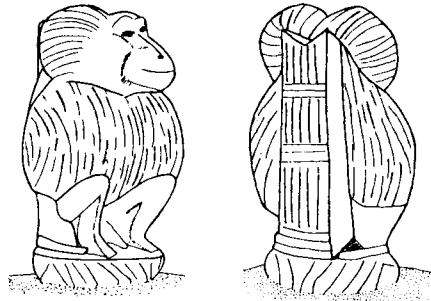


Fig. 3. — Caire Spec. Reg. 6 241. Ht. : 4,9 cm.

5. CAIRE SPEC. Reg. 6 243 (Fig. 4).

Prov. : inconnue.

Mat. : faïence émaillée, vert passé, devenu gris.

Dim. : ht. : 6,8 cm.

Conservation : bonne.

Bibl. : inédit.

Description :

Le singe : cynocéphale ithyphallique, avec des houppes striées, très gonflées, encadrant

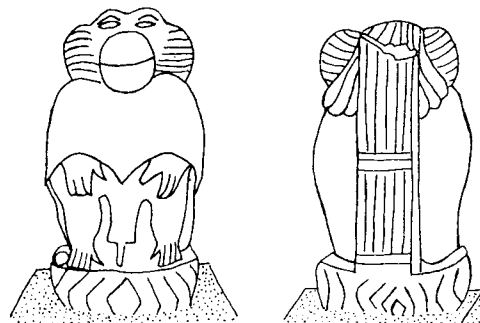


Fig. 4. — Caire Spec. Reg. 6 243. Ht. : 6,8 cm.

la perruque à festons, cachée en partie par le pilier; les mains aux longs doigts émergeant du manteau lisse, sont posées sur les genoux écartés; la queue est enroulée à droite du singe.

Le pilier : encore en forme de *hn*, il est parcouru de rainures verticales séparées au milieu par trois lignes horizontales; la base est aussi soulignée de deux traits qui le séparent de la corbeille.

La corbeille : ronde, elle comporte sur chaque côté un motif assez mal gravé, composé d'un losange encadré de lignes brisées disposées symétriquement.

6. CAIRE J.E. 71 976 (Pl. LI, B).

Prov. : Hermopolis; fouilles de l'Université égyptienne; S. Gabra, excavators, n° 1 087.

Datation : ptolémaïque.

Mat. : faïence bleu-vert.

Dim. : ht. : 14,5 cm.

Conservation : bonne bien que l'objet ait été brisé et réparé.

Bibl. : inédit.

Description :

Le singe : cynocéphale momiforme assis, genoux presque à l'horizontale; les favoris plats sont striés finement, de part et d'autre de la perruque qui retombe à l'arrière en larges festons.

Le pilier : il est large, terminé par deux volutes très bien dessinées.

La corbeille : de forme classique en berceau, elle est ornée sur ses deux côtés d'une fleur à quatre pétales entourée de chevrons rapprochés.

7. CAIRE J.E. 91 307 (Fig. 5).

Prov. : Saqqara; fouilles de 1968 dans la zone nord du mausolée des ibis; découvert parmi des objets liturgiques d'un temple de la XXX^e Dynastie.

Datation : XXX^e Dynastie (?).

Mat. : faïence bleue.

Dim. : ht. : 10 cm.

Conservation : statuette recollée qui a perdu l'arrondi gauche du pilier.

Bibl. : W.B. Emery, « Preliminary report... », *JEA* 55, 31 sq., pl. VI, fig. 4; E. Graefe, « Das Ritualgerät... », *Studien zu Sprache und Religion Ägyptens, Fs. W. Westendorf* (1984), 897.

Description :

Le singe : cynocéphale momiforme à genoux relevés; il porte une perruque très couvrante à fines stries verticales; les deux pans latéraux comme les retombées arrières de la perruque sont à bord droit.



Fig. 5. — Caire J.E. 91 307. Ht. : 10 cm.

Le pilier : de section large, il se terminait par deux petites volutes dont il ne reste que celle de droite.

La corbeille : en forme de berceau, elle porte sur les côtés des incisions en arcs de cercle réparties symétriquement par rapport à un oval central.

8. CAIRE J.E. 91 112 (Fig. 6).

Prov. : Saqqara, excavators H. 5.497.186.

Mat. : faïence bleue.

Dim. : ht. : 11,2 cm.

Conservation : pièce très abîmée; il manque les genoux, le sommet du pilier et l'avant de la corbeille.

Bibl. : inédit.

Description :

Le singe : cynocéphale momiforme; la perruque couvrante est finement striée et se termine par des bords droits soulignant les retombées latérales et arrières.

Le pilier : il est trop endommagé pour connaître sa forme primitive.

La corbeille : elle est en berceau et présente une suite de chevrons disposés autour d'une fleur à quatre pétales.



Fig. 6. — Caire J.E. 91 112. Ht. : 11,2 cm.

9. CAIRE J.E. 66 648 (Fig. 7).

Prov. : Fayoum.

Datation : saïte.

Mat. : calcaire très blanc avec des traces de peinture émaillée bleue.

Dim. : ht. : 9,5 cm.

Conservation : côté droit du singe endommagé (nez cassé), pilier brisé dans sa partie supérieure.

Bibl. : inédit.

Description :

Le singe : cynocéphale momiforme à genoux relevés; les deux pans latéraux de la perruque descendent sous les houppes légèrement gonflées; l'arrière de la coiffure est à festons striés.

Le pilier : bien que brisé, il présente dans sa partie supérieure un léger renflement qui laisse supposer la présence des volutes.

La corbeille : en berceau, elle est ornée des habituelles lignes brisées disposées autour de la fleur à quatre pétales.

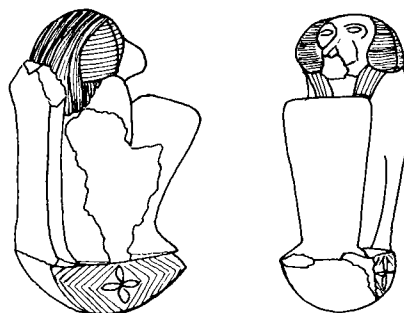


Fig. 7. — Caire J.E. 66 648. Ht. : 9,5 cm.

10. CAIRE J.E. 35 558 (Fig. 8).

Prov. : San el Hagar.

Mat. : émail vert.

Dim. : ht. : 6,5 cm.

Conservation : bonne sauf l'angle supérieur droit du pilier.

Bibl. : inédit.

Description :

Le singe : singe momiforme très fruste; il porte la perruque à pans latéraux et larges retombées à l'arrière bordées d'une rainure horizontale; par-dessus cette perruque, les favoris sont plats et striés; les bras le long du corps sont légèrement suggérés.

Le pilier : fin et haut, en forme de *hn*, souligné d'un trait parallèle au bord; six bandes de lignes horizontales (sans traits verticaux) décorent la surface.

La corbeille : en forme de berceau, très étroite, elle forme contraste par ses motifs avec la simplicité du singe; une ligne de traits et de points alternés marque la bordure supérieure; sur les côtés, une fleur avec le cœur et quatre pétales est encadrée des chevrons parallèles classiques.

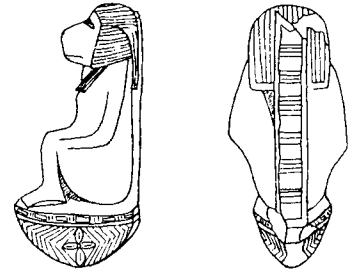


Fig. 8. — Caire J.E. 35 558.
Ht. : 6,5 cm.

11. CAIRE J.E. 28 125 (Fig. 9).

Prov. : inconnue.

Mat. : faïence émaillée vert clair.

Dim. : ht. : 7 cm.

Conservation : bonne sauf le haut du pilier brisé.

Bibl. : inédit.

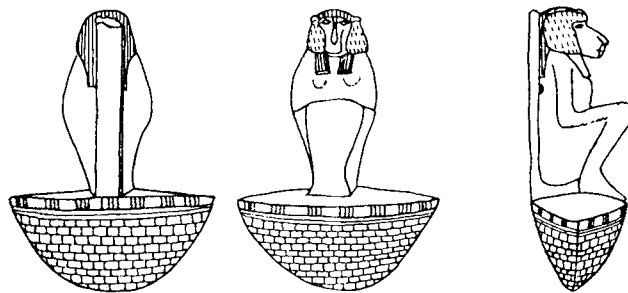


Fig. 9. — Caire J.E. 28 125. Ht. : 7 cm.

Description :

Le singe : petit singe momiforme assis, genoux légèrement repliés; sur la perruque tripartite pendent les oreilles larges et piquetées; les bras et les jambes sont en léger relief.

Le pilier : très haut et fin, il avait probablement la forme du *hn*, non décoré. A mi-hauteur du pilier, dans l'épaisseur, un orifice a été percé.

La corbeille : elle présente un aspect original, son grand axe étant perpendiculaire à la direction du singe. Les deux faces sont décorées de bossettes rectangulaires aux joints alternés, disposées en bandes horizontales ; la bordure est formée de rainures et de barrettes.

12. LOUVRE A.F. 2 323 (Pl. LII, A).

Prov. : inconnue.

Mat. : faïence émaillée bleue clair.

Dim. : ht. : 10,5 cm.

Conservation : bonne sauf le coin gauche du pilier qui est brisé.

Bibl. : inédit.

Description :

Le singe : cynocéphale momiforme assis, genoux relevés. Le museau est long ; la perruque présente au sommet du crâne des stries terminées par des festons arrondis au-dessus de l'arcade sourcilière ; à l'arrière les pans verticaux s'inscrivent entre les épaules et le pilier. Sous les larges oreilles plates et piquetées, les deux retombées de la perruque soigneusement bordées à la base et incisées dans la longueur cachent en partie un collier à trois rangs de pétales.

Le pilier : haut et plat, il a la forme du *hn*, avec une pointe manquante.

La corbeille : elle est en berceau, décorée sur les deux faces ; le rebord est orné de la frise égyptienne (barrettes et rainures triples) entre deux bandes étroites horizontales. Le motif central de chaque face est composé d'une fleur, représentée avec son cœur et quatre pétales, entourée de chevrons.

13. LOUVRE A.F. 9 911 (Pl. LII, B).

Prov. : inconnue.


Mat. : faïence émaillée bleu-vert.

Dim. : 4,2 cm.

Bibl. : inédit.

Description :

Le singe : cynocéphale momiforme, très fruste. La perruque présente des retombées à stries verticales dans le dos, derrière les oreilles larges et plates à incisions horizontales.

Le pilier : il est en forme de *hn*, au sommet, mais au dos, au lieu d'avoir une surface plane, il apparaît en creux dans sa partie centrale, sur toute sa hauteur, avec des côtés épais et saillants. En coupe, le schéma se présente ainsi : . Un large orifice traverse ce pilier, sous la perruque.

La corbeille : elle est ovale, très arrondie à la base, donc instable ; sur les deux faces se retrouve la fleur à quatre pétales, entourée de chevrons symétriques.

Remarque : La forme en creux du pilier est très originale; elle pourrait être due à une incrustation mais l'aspect très fruste de la statuette ne semble pas correspondre à un tel souci esthétique. Il est plus probable que cette fente soit due à un défaut de fabrication.

14. BRITISH MUSEUM EA 57 336 (Pl. LII, C),

Prov. : inconnue.

Acq. : acheté en 1923.

Mat. : faïence vert pâle.

Dim. : ht. : 8,2 cm.

Conservation : bonne.

Bibl. : inédit.

Description :

Le singe : il est très empâté, momiforme, genoux relevés assez haut; ses larges favoris assez plats, à stries régulières, laissent peu de place à la perruque; celle-ci pourrait bien être, du reste, remplacée ici par la crinière vraie car les mèches à l'arrière sont parcourues de lignes souples évoquant de longs poils.

Le pilier : de section presque carrée, il se termine par deux volutes.

La corbeille : elle est en forme de berceau, soulignée dans sa partie supérieure de la frise égyptienne : barrettes et rainures alignées entre deux bandes étroites horizontales; au-dessous, une fleur avec un cœur et huit pétales est encadrée de zig-zag verticaux.

15. HANOVRE, KESTNER MUSEUM 2 854 (Pl. LIII, A).

Prov. : inconnue.

Acq. : collection Kestner.

Mat. : calcaire couvert d'un émail bleuâtre.

Dim. : ht. : 10,8 cm. pour la partie restante.

Conservation : toute la base a disparu, c'est-à-dire les pieds du singe et la corbeille; une des pointes du pilier est ébréchée.

Bibl. : cité par E. Graefe, *o.c.*, p. 897.

Description :

Le singe : cynocéphale momiforme, genoux très relevés; les favoris plats et striés pendent sur la perruque dont les retombées à l'avant et à l'arrière sont parcourues de fines rainures verticales soulignées d'un bord droit.

Le pilier : large, de section rectangulaire, il présente encore une de ses pointes droites, comme le signe *hn*; trois bandes de quatre incisions horizontales marquent la base, le milieu et le sommet du pilier, sous les pointes et se poursuivent sur les côtés.

La corbeille : seul subsiste un élément sous le pilier, avec une décoration de courtes lignes obliques.

16. METROPOLITAN MUSEUM OF ART 22.2.25 (Fig. 10).

Prov. : inconnue.

Acq. : acheté par E.A. Abemayor en 1922.

Datation : « dynastique tardif »

Mat. : faïence vert pâle.

Dim. : ht. : 5,8 cm.

Conservation : bonne.

Bibl. : Pogo, *Isis* 70, vol. XXXV (1936), 420; B. Hornemann, *Types of Ancient Statuary VI/VII* (1969), n° 1 759.

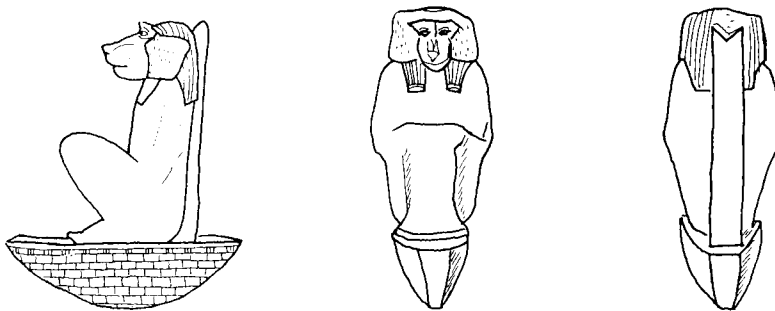


Fig. 10. — MMA 22.2.25. Ht. : 5,8 cm. (d'après Hornemann, *Types of Anc. Stat.* VII, n° 1759).

Description :

Le singe : momiforme, à museau peu proéminent et arcade sourcilière très marquée; les favoris plats et larges recouvrent la perruque dont les retombées latérales et arrière sont à bord droit.

Le pilier : il est haut et étroit, en forme de *hn* non décoré.

La corbeille : elle présente des rectangles aux joints alternés, disposés en bandes horizontales; la corbeille est en berceau.

17. METROPOLITAN MUSEUM OF ART 10.176.45 (Fig. 11).

Prov. : Saqqara ?

Acq. : acheté à un revendeur.

Datation : saïte ?

Mat. : faïence à cœur blanc-verdâtre, recouvert d'émail bleu-vert pâle, de type saïte, légèrement décoloré en taches blanches ou vertes ⁽¹⁾.

Dim. : ht. : 11,9 cm; L. : 9,8 cm; l. : 4,8 cm; singe : ht. : 8,5 cm; l. : 4,9 cm; pilier : ht. : 7,3 cm; l. : 2,1 cm; diam. : 2,2 cm.

⁽¹⁾ Tous ces renseignements nous ont été communiqués par le Metropolitan Museum of Art.

Conservation : pilier brisé au sommet.

Bibl. : Pogo, *Isis* 70, vol. XXXV (1936), 418-419, pl. 4.

Description :

Le singe : cynocéphale momiforme assis, genoux relevés à l'horizontale; les tavoris très plats, striés, encadrent l'arrière de la perruque, sans pans latéraux, bordée de festons de part et d'autre du pilier.

Le pilier : très épais, brisé au sommet.

La corbeille : elle est en berceau, décoré sur les côtés; une fleur à quatre pétales est inscrite dans un carré renversé sur la pointe et dont les côtés se répercutent en chevrons parallèles et symétriques.



Fig. 11. — MMA. 10.176.45.
Ht. : 11,9 cm (d'après un cliché du Musée).

18. ROME, MUSÉE DU VATICAN n° 18 356 (Pl. LIII, B).

Prov. : inconnue.

Mat. : faïence vert clair.

Dim. : ht. : 6,4 cm; L. : 3 cm; l. : 3,9 cm.

Conservation : légère ébréchure sur l'arrière du socle et sur un coin du pilier.

Bibl. : inédit.

Description :

Le singe : singe momiforme à museau assez plat et arcade sourcilière très proéminente; les favoris très larges, striés, se rejoignent sous le menton; ils laissent apparaître à l'arrière l'arrondi de l'oreille; la perruque tripartite présente sur les pans latéraux et les retombées arrières des rainures verticales et des bords droits.

Le pilier : fin, il se termine par deux pointes légèrement courbes dans l'échancrure.

Le socle : l'habituelle corbeille a fait place à un socle plat et mince.

19. BROOKLYN MUSEUM N.Y. 36.838 (Fig. 12).

Prov. : incertaine.

Datation : « période tardive ».

Acq. : Collection Hilton Price, Mac Gregor, Carmichael, fonds Charles Edwin Wilbour.

Mat. : faïence vert pâle.

Dim. : ht. : 10,4 cm.

Conservation : légère ébréchure à l'avant droit et à l'arrière gauche.

Bibl. : *Hilton Price Catalogue II* (1908), 38, n° 4322, pl. XII; *Hilton Price Collection* (1911), 75, n° 580; *Mac Gregor Collection* (1922), 102, n° 791; *Carmichael Collection* (1926), 28, n° 276; Pogo, *Isis* 70, vol. XXXV (1936), 419 et note 29; Riefstahl, *Glass and Glazes from Ancient Egypt, The Brooklyn Museum* (1948), 18, fig. 19; Riefstahl, *Ancient Egyptian Glass and Glazes in the Brooklyn Museum, Wilbour Monographs I* (1968), 69, n° 68; B. Hornemann, *Types of Ancient Statuary VI/VII* (1969), n° 1758; *Egyptian Treasures from the Collections of the Brooklyn Museum* (1978), fig. 23, n° 305.30 bc (avec une planche couleur).

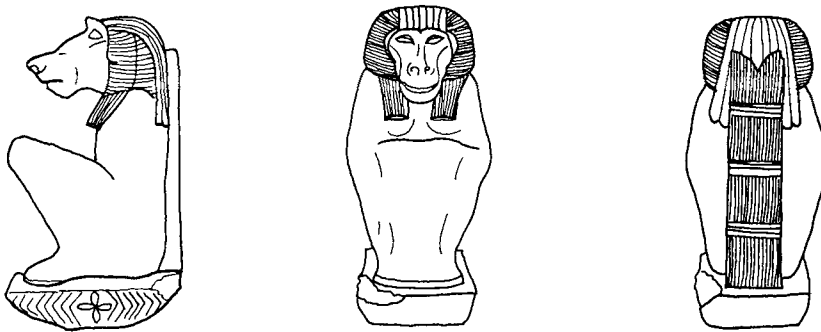


Fig. 12. — Brooklyn Museum 36 838. Ht. : 10,4 cm. (d'après Hornemann, *Types of Anc. Stat.* VII, n° 1 758).

Description :

Le singe : cynocéphale momiforme; les oreilles larges et très plates, finement striées recouvrent la perruque à pans latéraux, terminée à l'arrière par des festons.

Le pilier : comme le précédent, en forme de *hn*, dont les pointes présentent de légères courbures intérieures; trois bandes de stries horizontales séparent des rainures verticales.

La corbeille : elle a la forme d'un berceau assez plat dont les côtés sont ornés de chevrons parallèles, disposés de part et d'autre d'une fleur à quatre pétales.

20. HILTON PRICE 3 796.

Prov. : inconnue.

Mat. : faïence verte.

Dim. : ht. : 17,8 cm.

Conservation : pilier brisé au sommet, ébréchures sur la corbeille; le museau du singe, cassé a été retravaillé, maladroitement, en visage humain.

Bibl. : *Hilton Price Catalogue I* (1897), 450, n° 3796; Pogo, *Isis* 70, vol. XXXV (1936), 419 et n. 28.

Description :

Le singe : momiforme, à perruque avec de larges festons à l'arrière et favoris plats, striés.

Le pilier : de section carrée, trop brisé pour en reconnaître la forme initiale.

La corbeille : elle est classique, à décor latéral; une fleur à six pétales occupe un losange dont les côtés se poursuivent en lignes brisées parallèles au motif central.

Remarque : Nous ignorons le sort de cet objet.

21. HILTON PRICE 4 137 (Fig. 13).

Prov. : inconnue.

Mat. : faïence verte.

Dim. : ht. : 9,8 cm.

Conservation : le nez du singe est brisé.

Bibl. : *Hilton Price Catalogue II* (1908), 16 et pl. VI.

Description :

Le singe : momiforme avec la perruque à pans latéraux striés et marqués d'un bord droit; l'arrière ne semble pas festonné. Entre les retombées de la coiffe, à l'avant, est dessiné un collier de plusieurs rangs. Les favoris larges et plats, piquetés, laissent apparaître la courbe d'une oreille.

Le pilier : caché sur le dessin du catalogue; nous en ignorons tout, mais nous en devinons la section étroite.

La corbeille : un « hémisphère » selon le catalogue; elle est décorée de la bande horizontale de rectangles et de rainures verticales alternées, surmontant le motif de la fleur à quatre pétales encadré des lignes parallèles brisées.



Fig. 13. — *Hilton Price* 4 137. Ht. : 9,8 cm. (d'après *Hilton Price Catalogue II* pl. VI).

Remarque : comme pour l'exemplaire précédent, nous ignorons où se trouve actuellement cet objet.

USAGE DES STATUETTES :

Ces statuettes faisaient partie du mobilier sacré du temple. L'inventaire du domaine de Maât à Karnak (époque d'Alexandre) signale, après deux sistres *sšš*, trois *wtt* ⁽¹⁾. Selon Alliot ⁽²⁾, l'*ouncheb* « était certainement aux mains du prêtre qui l'offrait au sanctuaire, un bijou fait d'or et de pierres, monté sur le socle rond qui porte tous les objets précieux de petite taille, dans la joaillerie sacrée du temple ». Nos recherches ne nous ont pas permis de découvrir de telles statuettes; les exemplaires des musées sont généralement en faïence, par deux fois en calcaire recouvert d'émail et en un cas en bronze.

A Edfou, l'*ouncheb* ne figure pas sur les parois de la salle du Trésor, elle se trouve par contre à Dendara, dans la crypte n° 2, face au grand sistre, là où sont alignés sur la paroi nord tous les objets sacrés d'Hathor ⁽³⁾, dont Daumas nous dit qu'un « exemplaire devait être placé en ce point privilégié » ⁽⁴⁾. Ces figurines de petites dimensions accompagnaient la patronne de Dendara dans ses déplacements et, à ce titre, elles sont

⁽¹⁾ Varille, *BIFAO* 41, 136, verso 4.

⁽²⁾ Alliot, *Le culte d'Horus* . . . , p. 172.

⁽³⁾ *D.* VI, pl. 468.

⁽⁴⁾ Daumas, *Dendara et le temple d'Hathor*, p. 62.


représentées avec ses autres attributs dans le cortège divin, sur ses lieux de passage dans les temples d'Edfou et de Dendara ⁽¹⁾. A Esna ⁽²⁾, une *šbt* sur socle plat fait partie des objets liturgiques (*dbḥ-w nw ḥt-nṯr*) conservés dans le petit magasin.


L'usage de ces statuettes paraît avoir été avant tout d'ordre liturgique. A côté de cet aspect solennel, les *šbt* de petite taille semblent avoir eu une destination plus populaire comme en témoignent les exemplaires 11 et 12 qui présentent un orifice contre le pilier et devaient servir d'amulettes.



En ce qui concerne les autres statuettes à socle rond, sans trou de suspension, nous ignorons comment elles étaient conservées puisqu'elles sont parfaitement instables sur une surface plane, dépourvues de support.

II. LES REPRÉSENTATIONS MONUMENTALES DE LA *šbt*.

a) LES SCÈNES DES TEMPLES.

A l'époque classique, la *šbt* est d'un type nettement défini : le singe est le *Papio Hamadryas* à museau long, large crinière cachant les avant-bras ; le pilier est simple avec pour seul décor éventuel le lien horizontal et la courbe sortant entre les pointes. Une *šbt* fait pourtant exception : à Louxor, dans la chambre de la naissance, un motif rectangulaire gravé à la base paraît évoquer une porte :  ⁽³⁾.

La courbe jaillie entre les pointes du pilier est un élément qui figure avec plus ou moins de constance dès les premières représentations jusqu'aux époques les plus tardives. Selon le *Wörterbuch* (*Wb.* III, 100, 11) le signe complet avec cet appendice n'est attesté qu'à la XIX^e Dynastie ; or à Louxor, sous Aménophis III, une *šbt* présente ce trait supérieur assez large à la base et se rétrécissant à la pointe :  ⁽⁴⁾.

Dans les scènes ptolémaïques, le singe s'est affiné et quand il porte le camail, celui-ci reste peu volumineux et lisse. Le pilier, encore très classique, est parfois souligné de quelques traits horizontaux dans la partie haute :  ⁽⁵⁾. A Edfou toutefois, un exemplaire présente des stries verticales très semblables à celles des statuettes :  ⁽⁶⁾.

⁽¹⁾ *E.* IX, pl. 12 ; *E.* X, pl. 136, 141 ; *E. Mam.*, pl. 15 ; *D.* I, pl. 62 ; *D.* IV, pl. 301 ; *D.* VII, pl. 617 ; *D.* VIII, pl. 707 ; Mariette, *Dend.* I, pl. 8 b.

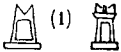

⁽²⁾ *Esna*, II, p. 225.



⁽³⁾ Gayet, *Le Temple de Louxor*, p. 109 et pl. 68, fig. 195.

⁽⁴⁾ Louxor, temple, salle XI de PM, mur nord, côté ouest, 2^e reg. (d'après photographie personnelle).



⁽⁵⁾ ex. *E.* X, pl. 116 ; *E.* XIV, pl. 628.

⁽⁶⁾ *E.* XI, pl. 230.

A la période romaine enfin, le singe est le plus souvent un cercopithèque à museau plat et silhouette élancée. Le pilier est fréquemment décoré du motif déjà vu, semblable à une porte :  (1)  (2).

La corbeille comporte assez peu de variantes au cours des âges. A Medinet Habou, elle est décorée de motifs de vannerie :  (3). A Bubastis, sur le portique d'Osorkon, elle est assimilée au signe *hb* :  (4). Ce support peut être remplacé par un socle plat; c'est le cas surtout de l'idéogramme désignant l'objet dans les textes des scènes. A Esna, dans le petit magasin de l'hypostyle, nous avons déjà rencontré une *šbt* avec une base plate (5).

b) LE NAOS D'APRIÈS (6).

Bien autant que les scènes des temples, c'est ce petit monument qui nous fournit les plus amples renseignements pour notre étude. Parmi diverses divinités figure Sekhmet suivie d'un curieux objet placé à terre : c'est un petit singe momiforme appuyé à une sorte de pilier en forme de *psš-*kf** et assis sur une corbeille de type fête-*sed*; l'ensemble est inclus dans une courbe évoquant un pavillon :  ; au-dessus, un mot désigne l'objet : . Il est évident que nous avons là une reproduction de la statuette *šbt*. Celle-ci est placée auprès de Sekhmet comme son attribut en relation avec Thot (le singe), dieu du naos.

c) RAPPORTS ENTRE LES REPRÉSENTATIONS ET LES STATUETTES.

Il existe un léger décalage entre la statuaire et les représentations pariétales. L'objet *šb* sur le naos d'Apriès, composé du singe momiforme et du pilier à volutes, est le plus fidèle aux figurines des musées; pourtant le pavillon qui l'enserme n'apparaît nulle part ailleurs. Sur les parois des temples, le singe, gros babouin ou cercopithèque, n'est jamais momiforme : l'attache de la cuisse est très distincte. Le pilier à volutes n'est pas non plus représenté dans les scènes; tout au plus peut-on remarquer dans certains tableaux un léger évasement des pointes.

(1) Philae, colonnade ouest, photo Berlin, n° 143.


(2) Dendara, mur extérieur de la salle hypostyle, PM VI, 80 (262), inédit (d'après photographie). Ce dernier exemple évoque les représentations tardives des autels à cornes : Soukiassian, *BIFAO* 83, 325 fig. 14.

(3) *Medinet Habou* V, pl. 287 B.

(4) Naville, *Festival Hall*, p. 9, pl. III, bloc 13.

(5) *Supra* n. 2, p. 289.

(6) Roeder, *Naos*, CGC, n° 70.008, pl. 10; A.P. Zivie, *Hermopolis* I, p. 104-12; E. Graefe, *o.c.*, 902-3.



Le pilier droit des statuette présente fréquemment un motif de stries verticales coupées de bandes horizontales. Nous avons vu ce même décor sur un pilier d'une scène d'Edfou⁽¹⁾. Möller, dans sa paléographie⁽²⁾, donne pour le hiéroglyphe *hn* un signe  qui ressemble beaucoup à ces piliers; le décor évoque une botte de roseaux maintenue selon les cas, par une ou plusieurs ligatures.

Le pilier avec le motif de la porte, fréquent à la période tardive dans les scènes des temples, n'existe pas, au moins à notre connaissance, sur les statuette et l'élément courbe souvent représenté entre les pointes n'est pas non plus reproduit en ronde bosse.

La corbeille des figurines de musées est en général très ouvragée. Le motif le plus classique, caractéristique du signe *hb* se retrouve sur la *šbt* du portique d'Osorkon à Bubastis. La variante plus détaillée, comportant le losange central (ou la fleur), entouré de lignes brisées, correspond tout à fait au décor de la corbeille sur le naos d'Apriès⁽³⁾.

Enfin la base très plate de l'exemplaire n° 18 du Musée du Vatican rappelle parfaitement le socle de l'objet de culte au magasin d'Esna.

III. LA CLEPSYDRE.

Les statuette étudiées ici ne sont pas du type de la clepsydre classique dont le plus bel exemple provient de Karnak⁽⁴⁾ : le vase tronconique gradué comporte à la base un orifice surmonté d'un petit singe. Cette forme a perduré dans l'histoire et la graphie égyptienne puisqu'à Esna l'idéogramme de l'heure est ainsi :  ou ⁽⁵⁾; à l'avant le singe de petite taille est assis contre le vase tronconique où sont notées les divisions extérieures en registres ou les graduations intérieures.

Une autre catégorie de statues a été mise en relation et même assimilée à la *šbt* : ce sont les soi-disant clepsydres votives⁽⁶⁾. Celles-ci se composent d'un récipient haut de

(1) *Supra* n. 6, p. 289.

(2) Möller, *Hieratische Paläographie* III, signe 590.

(3) Dans les scènes ptolémaïques et romaines, la corbeille portant les petits objets est souvent décorée, ainsi la planche 66 de *D. I* représente l'œil *oudjat* sur le socle rond avec la fleur centrale encadrée de lignes brisées. On peut penser que, même quand elles ne comportent apparemment aucune ornementation en relief, les corbeilles des *šbt*, ont pu présenter des motifs peints, disparus aujourd'hui.

(4) *Catalogue d'Exposition Ramsès le Grand*, 1976, 138-49 (avec toute la bibliographie sur le sujet).

(5) *Esna* II, 282, l. 25, et p. 303, l. 22; d'autres représentations similaires en *Esna* IV, n° 431 (2) l. 5 et *Esna* IV, pl. XVII; voir encore Kurth, *GOF* II (1983), 162.

(6) Borchardt, *Zeitmessung*, p. 25-6; Sloley, *JEA* 17, 176 et pl. XXI fig. I; Pogo, *Isis* 70, 414-8 et fig. 4.

quatre à dix centimètres, de section carrée, auquel est adossé un singe assis sur un socle; sous ce socle, un orifice permettait à l'eau de s'écouler dans un bassin de récupération de très petite taille. L'emploi de ces objets comme clepsydras, même votives, reste à démontrer. Aucun modèle semblable de dimensions fonctionnelles n'a encore été découvert. Leur ressemblance avec une horloge hydraulique⁽¹⁾ découverte à Edfou n'est pas concluante : celle-ci, exemplaire unique et très tardif (environ 100 p.C.) possède un récipient cylindrique sans bassin de récupération. Peut-être faudrait-il supposer pour ces statuettes « votives » une utilisation magique destinée à rendre sacrée l'eau qui transitait d'un récipient à l'autre, sous la surveillance de Thot.

CONCLUSION :

Les statuettes des musées *šbt* répertoriées ici représentent sans aucun doute l'objet offert par le roi à la déesse sur les parois des temples. Mais cet objet est reproduit dans son état tardif; le singe momiforme, le pilier à volutes existent plus spécialement dans la ronde bosse alors que l'iconographie de la *šbt* dans les scènes d'offrande a moins évolué.

Ces figurines *šbt* forment un ensemble homogène qu'il convient de différencier strictement des exemplaires de clepsydras réelles ou « votives ». Tous ces types d'objets ont trop souvent été confondus à une époque où très peu d'exemplaires étaient encore connus. L'existence des statuettes étudiées ici prouve l'aspect concret du rite et sa spécificité, sans rapport avec un instrument quelconque de mesure du temps. Le symbolisme de l'offrande de la *šbt* devra donc être étudié sans aucun a priori basé sur une notion temporelle.

(1) Daressy, *ASAE* 3, 236-9; Borchardt, *o.c.*, 22-5, Sloley, *o.c.*, 176; Capart, *CdE* 23, 45-9.



A. — Bruxelles E. 7 597. Ht. : 9 cm. (Cliché du Musée, courtoisie).



B. — Caire J.E. 71 976. Ht. : 14,5 cm. (Cliché du Musée, courtoisie).



A. — Louvre A.F. 2 323. Ht. : 10,5 cm. (Cliché Chuzeville, courtoisie).



B. — Louvre A.F. 9 911. Ht. : 4,2 cm.
(Cliché Chuzeville, courtoisie).



C. — British Museum EA 57 336. Ht. : 8,2 cm.
(Cliché du Musée, courtoisie).



A. — Kestner Museum 2 854. Ht. : 10,8 cm. (Cliché du Musée, courtoisie).



B. — Vatican n° 18 356. Ht. : 6,4 cm. (Cliché du Musée, courtoisie).